AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (25)ItemJean-Baptiste André Godin à Charles-Émile Prétat, 2 mars 1886

Jean-Baptiste André Godin à Charles-Émile Prétat, 2 mars 1886

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (25)
Collation3 p. (413r, 414r, 415v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Charles-Émile Prétat, 2 mars 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 19/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52006

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction2 mars 1886
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
DestinatairePrétat, Charles-Émile (1825-1880)
Lieu de destination58, Grove Street, Waterbury (Connecticut, États-Unis)

Description

RésuméGodin répond à la lettre de Prétat du 7 février 1886. Sur l'édition américaine de *Solutions sociales*. Godin explique à Prétat que John W. Lovell Company souhaite éditer la traduction de *Solutions sociales* par Marie Howland et qu'il lui a offert une indemnité de 2 000 F, mais que l'entreprise de Sinaloa risque d'absorber Marie Howland. Il l'informe qu'il se prépare à envoyer à J. W. Lovell les clichés des estampes du livre. Il demande à Prétat, qui est bilingue, s'il veut comparer le texte original avec la traduction de Marie Howland. Il lui annonce qu'il a écrit à John W. Lovell Company pour lui dire qu'il voudrait ajouter en appendice au livre l'étude sociale n° 1, que Prétat a traduite. Il lui indique que le bureau du *Devoir* lui a envoyé *L'unitéisme* de Paul Géraud. Il l'assure qu'il le recevrait au Familistère avec grand plaisir.

NotesCharles-Émile Prétat visite le Familistère de Guise en septembre 1886 (voir collections du Familistère de Guise : Livre des visiteurs et visiteuses du Familistère, p. 23 [en ligne : https://livre-des-visiteurs.familistere.com/book, consulté le 11 novembre 2023]).

Mots-clés

Anglais (langue), Édition, Visite au Familistère Personnes citées

- Colonie coopérative de Topolobampo
- Howland, Marie (1836-1921)
- Lovell (John W.) Company

Œuvres citées

- « L'unitéisme », Le Devoir, t. 9, n° 336, 15 février 1885, p. 109. [En ligne : https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.9/112/100/835/0/0, consulté le 10 octobre 2023]
- Godin (Jean-Baptiste André), Études sociales n° 1 : Le Familistère, Guise, Imprimerie Baré, 1884.
- Godin (Jean-Baptiste André), Social solutions, traduit par Marie Howland, New York, J. W. Lovell company, 1886.

Notice créée par <u>Pauline Pélissier</u> Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guire Familiative 2 mars 18413 A Moonsieur Prétat. Ther Monrieur or ami, La lettre si sympathique que rous m'are adressée à la date du y persier m'éngage à vous prier de me renore un service tout de consiance. Depuis environ douce ons Made Hornsland a fait la traduction de mon volume a Solutions sociales queblic en 1841. Cotte traduction ne'a nas encore houre son éditeur en amérique. Cependant, Messissers John Lovell et C's Publishers, It et 16 Nesse Street à New York se sout declares prets a faire cette existion et pour les enconrager dans cette voice, se leur ai offert une indemnité de dues mille francs que je leur paierais larsque le premier exemplaire imprime me derait par Nense. Mais, dans ces derniers tomas. qui craint que les préoccupations de l'intreprise de sinaloa enlevassent completement a Made Hourland La

possibilité de s'occuper de l'édition de mon ourrage. Malgré cela, l'affaire de poursuit. Messieurs Lovell me demandent les eléchés qui out servi à l'édition de folutions touales; je me préocupe des moyans de les leux faire parvenir et j'espère qu'ils les auront à temps pour le tirage des femilles où ces gravures doivent etre intercaleis. Le signalé service que j'aurais à vous demander, à vous qui connaisses à pand de la fais le français et l'anglais, sérgit de comparer le teste original De dolutions sociales avec la traduction qu'en a faite Made Nowland, afin d'en assurer l'exactitude. Nous pouries rous

Le comptais introduire dans l'édition ye comptais introduire dans l'édition américaire de solutions sociales certaines modifications que le progrès de mes idées et de l'œuste du familistère me semblait kendre necessaires; mais le temps me fait défant. J'obrès donc, par ce manne

entendre de cela avec Mad Horrland que,

je l'aspère, ne demandera pas mieur que

courier à MM Lovell que ce qu'il pausait de mieur à faire, suivant moi, serait de jouter en appendice à solutions sociales l'étude. Souale N's intitulée : "Le Familister."

que rous me dites pestement avoir traissit. le travail arriverait donc merveilleusement à point pour entres dans la voie que j'indique à MM Lovell.

Jemier le bureau du Deroir à fait le nécessaire pour rous donner satisfaction l'aus alles receroir l'Anitéisme de Pférau et une lettre d'ici à thois ou quatre jours

rous le proposez, n'outlier pas que ce serait avec un grane plaisir que se vous verrais au Familistère; et, en attendant, vos lettres seront les bien rennes loutes les fois que il vous sera agréable de m'évrire.

et ami, l'assurance de mes moilleurs sentiments